

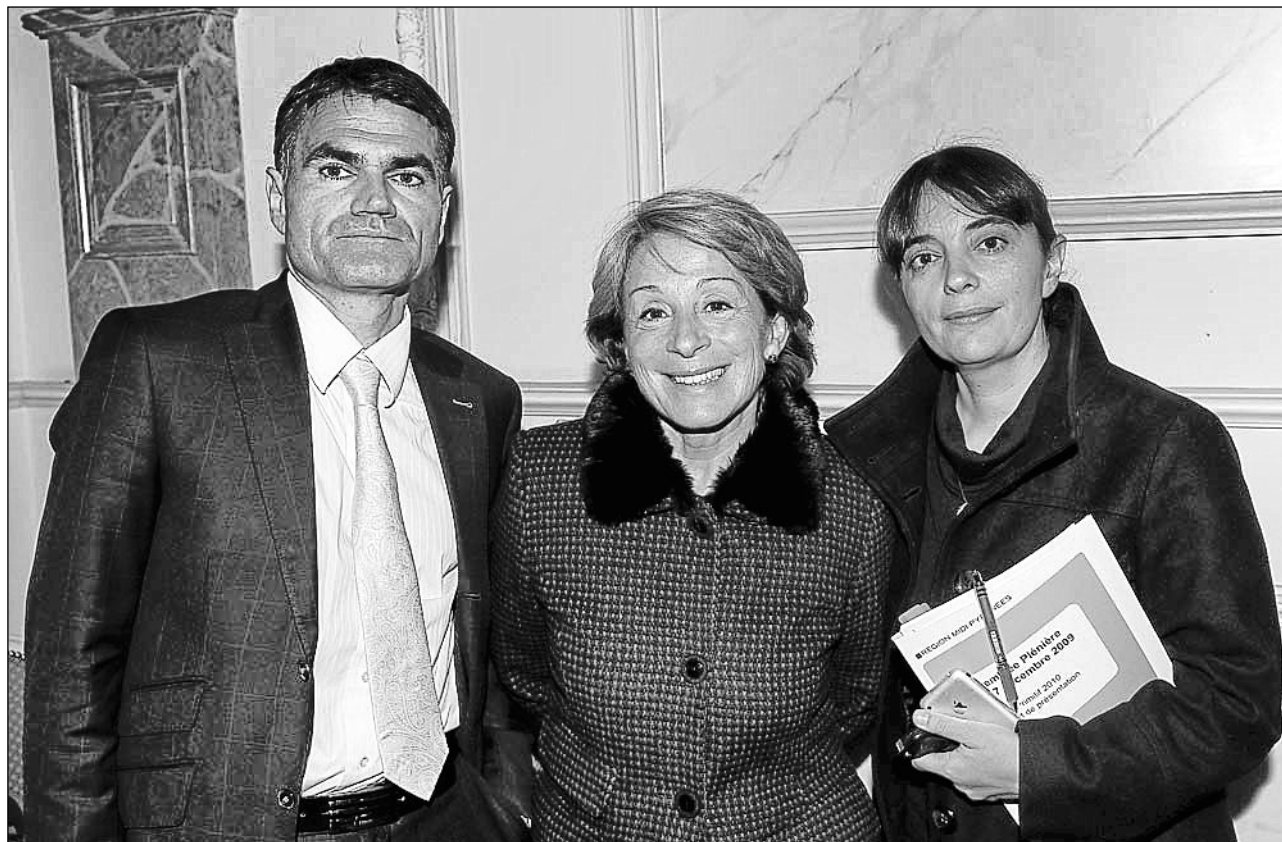
RÉGIONALES : coup de tonnerre

Thierry Deville - Brigitte Barèges : Le choix de l'ouverture

Le Chef de file de l'UMP pour les élections régionales en Midi-Pyrénées, Brigitte Barèges, a annoncé mercredi matin lors d'une conférence de presse à Montauban que la liste investie par l'UMP dans le département de Tarn-et-Garonne sera conduite par l'avocat Thierry Deville, qui a démissionné il y a 48 heures de ses fonctions au sein de la Fédération du Parti Radical de Gauche (PRG) de Tarn-et-Garonne. « J'ai le plaisir de vous annoncer que Thierry Deville, qui vient de quitter le Parti Radical de Gauche, sera le tête de liste de l'UMP en Tarn-et-Garonne », a déclaré Brigitte Barèges, aux côtés de laquelle se trouvait la Conseillère régionale-maire de Montech, Valérie Rabassa, qui a accepté d'occuper la seconde place sur la liste de l'UMP. « Il faut faire bouger les lignes, notamment vers le centre, et la présence de Thierry Deville en est un exemple. Il s'agit d'un homme de conviction, pragmatique, et qui est habité par un sens aigu de la chose publique. Il s'agit avant tout d'additionner les talents. Je souhaite donc la bienvenue à Thierry », a notamment déclaré Brigitte Barèges.

Prenant la parole, Thierry Deville a tenu à remercier Valérie Rabassa d'avoir accepté de lui céder la première place. « Je remercie Valérie pour ce geste, qui va dans le sens de la modernisation de la vie politique. Peu d'hommes ou de femmes auraient accepté de s'effacer au profit d'un projet collectif, comme vient de le faire Valérie. Je lui tire mon

chapeau. », a affirmé Thierry Deville, avant d'expliquer le sens de sa démarche aux nombreux journalistes présents : « Je reste dans la famille Radical, je ne franchis pas le Rubicon. Je quitte simplement le Parti Radical de Gauche pour rejoindre le Parti Radical Valoisien. (...) Je considère qu'en 2010, cette évolution est tout à fait cohérente sur le plan intellectuel et politique. Bien plus cohérente, en tous les cas, que le grand écart que s'appête à réaliser le Parti Radical de Gauche au second tour des élections régionales en s'associant aux communistes de Marie-Georges Buffet, au Parti de Gauche de Jean-Luc Mélenchon, voire au N.P.A d'Olivier Besancenot. (...) En matière d'économie, de perception de la société, de questions environnementales, et de fiscalité, le Parti Radical de Gauche partage sur l'essentiel les mêmes valeurs que le Parti radical Valoisien : Une société à responsabilité sociale et écologique », a-t-il estimé. Thierry Deville a précisé que son choix était dicté par la « cohérence, la modernité et le projet ». La « cohérence » par sa proximité avec les Radicaux valoisien de Jean-Louis Borloo et la distance avec le Front de gauche, allié de M. Malvy ; la « modernité » parce qu'il s'agit de faire bouger les lignes ; le « projet » parce que le plan de relance de l'économie régionale proposé par Brigitte Barèges lui paraît seul en mesure d'affronter les difficultés liées à l'actuelle crise économique qui frappe des entreprises régionales comme Molex ou Bouyer. Concernant cette dernière entreprise touchée par un plan



Pour Brigitte Barèges, il s'agit avant tout d'additionner les talents

social, Thierry Deville s'est d'ailleurs dit frappé, comme avocat de l'intersyndicale, par l'inertie de M. Malvy dans ce dossier. Evoquant ses relations avec Brigitte Barèges et Valérie Rabassa, Thierry Deville a affirmé que « dans cette affaire, personne n'instrumentalisera personne ». « Il ne s'agit pas d'un « coup ». Tout le monde sait bien que je ne vais pas à la soupe », a fait observer l'avocat montalbanais, qui est à la tête d'un cabinet spécialisé dans le droit des affaires et le droit social. « De même, Brigitte Ba-

rière n'est pas animée par la volonté de faire une simple « prise de guerre » ; Puisqu'elle me confie la tête de la liste dans son département. », a considéré Thierry Deville, indiquant qu'il s'agissait pour lui d'une « évolution », et non d'une « révolution ».

De son côté, Valérie Rabassa a tenu à saluer le courage de Thierry Deville. « Ce que fait Thierry est très courageux. Sa démarche intellectuelle est parfaitement cohérente, et je m'en réjouis. La modernité en politique passe par la capacité

à rassembler, à faire le trait d'union. Désormais, la démonstration est faite : La modernité est de notre côté, et elle sera l'un des moteurs de notre campagne électorale, qui sera axée sur l'emploi ». Interrogé sur son projet, Thierry Deville a déclaré : « La région détient des pouvoirs énormes en matière de développement économique. Comme vous le savez, je suis impliqué dans le monde des entreprises, je vois trop souvent des femmes et des hommes jetés à la rue. Nous devons agir ! ». Et Brigitte

Barèges de rappeler que le Conseil Régional ne consacre que 3% du budget à l'économie et seulement 1% à l'agriculture. « Le reste est dépensé tous azimuts notamment dans la communication. Voilà pourquoi nous devons nous rassembler au-delà des lignes politiques et, ensemble, à l'heure de la modernité, développer notre belle région ! », a conclu le Chef de file de l'UMP pour les élections régionales en Midi-Pyrénées, Brigitte Barèges.

Nicolas Pompigne-Mognard